

Assurance-Vie

Si vous avez besoin d'Assurance sur votre vie, venez nous voir, ou dites-le nous, il nous fera plaisir d'aller vous voir.

Nous vous garantissons des taux plus bas qu'aucune autre Compagnie faisant des affaires au Canada.

ONTARIO EQUITABLE LIFE AND ACCIDENT INSURANCE COMPANY

A. J. LeBlanc - Agent - Edmundston, N. B.

S. LAPORTE PHOTOGRAPHE

Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co.

Kodak Autographique qui donne l'histoire de toutes vos poses
Poudre à développer. Pellicules ou Films
Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs

Liste de prix envoyée franco sur demande, aussi que Catalogue

AGRANDISSEMENT

Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia

SALON DE MUSIQUE

J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments de musique

Musique en feuilles, chants populaires anglais et français.

Votre commande par la malle sera l'objet de notre meilleure attention.

S. LAPORTE, Photographe, EDMUNDSTON, N. B.

FEUILLETON

A lors elle comprit...

Par Edmond Coz

16

Dans le soulèvement mécanique involontaire de la tête pour découvrir une position moins pénible, elle embrassa du regard tous les détails et retrouva, fixés par les objets, les souvenirs précis de sa première visite.

Que de piquettes acérées, de froissements menus, presque insaisissables, mais qu'elle savait devoir porter, elle avait infligés à son mari pendant ces quelques heures ! Rien que le fait de sa gaieté, de son entrain, en opposition aux accents moroses qu'elle lui réservait aux Epinays, lorsqu'au retour des champs il venait à elle et cherchait ne pouvant l'intéresser à ses travaux, à s'intéresser, lui à ses études !

Quelle obstination à choisir tous les sujets d'entretien qui le mettraient en infériorité flagrante !

Quel persiflage voilé, dès qu'il parlait ! Quel air de dire, à leur hôte, à chaque preuve de sollicitude affectueuse donnée par lui, avec un tact infini, à son fils : "Ne vous occupez donc pas de lui il ne compte pas !"

Et toutes ces réminiscences

maintenant la torturaient, aiguillonnaient sa douleur de l'atroce sensation que le repentir était rendu stérile par l'irréparable !

CHAPITRE X

M. de Brisoy, assis au chevet du vieux terrien qu'il exhortait vainement au repos et au silence, s'alarmait de l'isolement du vieillard dont rien encore ne lui avait expliqué la cause, car aussitôt averti, il était arrivé directement du Franchet à la ferme. Le docteur et le curé, venus presque en même temps, et d'un côté tout opposé à la ferme d'Arbanville, ignoraient encore l'incendie et ne l'apprirent qu'en s'en allant par un cycliste qui passait sur la route, lancé à tout hasard à la recherche du médecin.

Rivet voulait savoir ce que pensaient ces "messieurs".

Il n'entendait pas qu'on le laissât s'illusionner sous prétexte qu'il serait dangereux de l'impressionner.

— Vous comprenez, Monsieur le comte, qu'à mon âge, on a vu mourir trop de gens, pour s'imaginer qu'on sera tout seul à ne pas y passer...

CARTES D'AFFAIRES

DR. OLIVIER J. CORMIER
— Chirurgien-Dentiste —
à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina
chez M. Jos. Gagné, près de
l'hôtel Royal
EDMUNDSTON, N. B.

FRED L. HEBERT, D.D.S.
Chirurgien-Dentiste
Gradué de l'Université de Montréal.
Bureau voisin de l'édifice J. David
EDMUNDSTON, N. B.

Casier postal "S" Tél. 28-4
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public.
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "1" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

ALFRED ROY, B. A. Sc.
Ingénieur Civil
72 Notre-Dame Est Edmundston
Montréal, N. B.

ALBERT J. DIONNE
B. A.
"Avocat, Notaire Public
Bureau : Chez M. Wilbrod Saindon
autrefois Hôtel Commercial de M.
Jos Têta
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal 43
ARTHUR J. CYR, L.L.B.
Avocat Notaire Public
Bureau
Maison Laforest
EDMUNDSTON, N. B.

DR. A. DESROCHERS
Ex-élève des hôpitaux de Paris
Spécialiste des yeux, oreilles
nez et gorge.
Bureau : Bloc Thibault
voisin de l'avocat J. E. Michaud
Téléphone 148 11 : Edmundston

**HOPITAL PRIVE LAPORTE
CLAIR, N. B.**
Spécialité : chirurgie, mal-
die des femmes, maternité.

Le meilleur Tonique
c'est
ELEXIR VIGOL
En vente partout.

ACCUSE RECEPTION

Edmundston N. B. Février 18 1923

M. Ephrem Hubert,
Agent Metropolitan Life In-
surance Company
— Edmundston N. B.

Il me fait plaisir de reconnaître par la présente paiement d'un che-
que de \$175.00 en règlement d'un
montant de secours d'une police
d'accident et secours prise avec la
Cie Metropolitan il y a quelques
semaines à peine.

Ce règlement est des plus satis-
faisants pour moi et il me fait plai-
sir de vous répéter que votre Com-
pagnie m'a payé le plein montant
de ma réclamation.

En vous souhaitant la continua-
tion de vos succès, j'ai le plaisir de
demeurer,
Votre tout dévoué
Dr E. A. Martin

Abonnez-vous au
"MADAWASKA"

J. B. Michaud
AGENT
Edmundston, N. B.
Phone 3-11

Do you know how an
insurer agent earns
his commission?

COMME AGENT D'ASSURANCE, IL
NOUS EST PAYÉ UNE COMMISS-
ION POUR NOTRE SERVICE À UN
CLIENT.

- En calculant la sorte et le mon-
tant d'assurance que vous
avez besoin.
- Pour faire le contrat.
- Pour inspecter votre propriété.
- Pour avoir l'œil aux valeurs
afin que vous ne payez pas
trop, ou pas assez pour vos
assurances.
- Pour garder vos assurances en
force.
- Pour sauvegarder vos intérêts,
prévenir les pertes.

Comme agent de la Hartford
Fire Insurance Co. nous sommes
obligés de vous donner des conseils
et des avis afin de mettre votre pro-
priété en sûreté contre le feu.

La police est votre protection.
L'agent est votre ami. Voyez

J. B. Michaud
AGENT
Edmundston, N. B.
Phone 3-11

Petites Annonces

TARIF — A vendre, à louer, Demandes pour
institutrices, employés, maisons de pension
etc. : annonces pour objets perdus, etc., etc. Ne
devant pas excéder 2 pouces sur une colonne,
1ère insertion, 50 cents, — insertions subse-
quentes 25 cents.
Ces annonces sont payables à l'avance. Sinon
une charge minime de 15 cts sera ajoutée pour cou-
vrir les frais de perception.

A VENDRE

Une bonne maison en briques
bien finie à l'intérieur et à l'exté-
rieur avec toutes les améliorations
modernes. A vendre à bonnes con-
ditions pour un prompt acheteur.
Pour plus de renseignements
S'adresser à
ARTHUR CASTONGUAY,
serre-frein au C. N. R.
Fev. 2-3fs.

Histoire du MADAWASKA

Nous avons en mains de exem-
plaires d'histoire du Madawaska
par Rev. T. Albert que nous ven-
dons au prix de \$1.50 : ancien prix
\$2.50
S'adresser au :
BUREAU DU MADAWASKA

Chemin de fer National du Canada

A TRAVERS LE CANADA

Matériel roulant en acier

QUEBEC—VANCOUVER
Lundi—Mercredi—Vendredi
Dép. QUEBEC (Gare du Palais) 5.15 P. M.
Wagon-lits moderne et wagon-restaurant
— Québec—Cochrane
Matériel roulant du "Continental Limite"
de Cochrane à Vancouver.

MONTREAL—VANCOUVER
Le "Continental Limite"
Tous les jours
Dép. MONTREAL (Gare Bonaventure)
9 00 P. M.
Wagons panoramas — bibliothèque com-
partiments, wagon lits moderne, wagon-
lits touriste. Wagon-restaurant, wagons
de première et de colons.

Les billets et les renseignements seront fournis par le Bureau de la Ville 10 rue St-Anne, Québec
par la Gare Union du Palais ou par les Agents du Chemin de Fer National du Canada.

— M. le curé m'a répété ce qu'il
vous a dit à vous-même.

— Il n'a rien ajouté, là, entre
les deux portes ?

— Voulez-vous le savoir.

— Dites toujours.

— Voilà : "M. Rivet est tout
prêt à paraître devant le bon Dieu
Il a bien fait valoir son champ
mais, avec son expérience des
vieillards et des malades, mon im-
pression est qu'il est en voie de
revenir à la santé, et je m'en ré-
jouis doublement, car, depuis qu'il
se remet à fréquenter l'église, bien
d'autres de sa génération tournent
les yeux du côté du clocher..."

— Rites-vous satisfait ! Ce sera un
beau couronnement de votre labo-
rieuse existence que d'être devenu
l'exemple de vos contemporains et
de les ramener tous, alors que les
efforts de l'adversaire tendent à
éloigner la jeunesse de la religion.

Rivet poussa un soupir.

— Et si elle n'en était pas éloi-
gnée la jeunesse ! J'aurais plus de
gout à vivre ! et pourtant, Mon-
sieur le comte, je suis content de
ce que vous me dites... car je ne
voudrais pas laisser Vincent...
comme je le laisserais.

— Le docteur affirme que vous
ne le "laissez" pas... à condi-
tion de vous "laisser" soigner...
— Madeleine est bonne garde...
mais pourquoi Vincent ne rentre-
t-il pas ?... Il doit avoir terminé
sous les hangars ?... Sait-il seule-
ment ce qui m'est arrivé ? que le
docteur et le curé sont venus ? et
que vous êtes là ?

Plus le temps s'avancait et plus

le comte, lui aussi, sans s'alarmer
encore, s'étonnait de l'absence pro-
longée du fils... et s'affectait de
l'abstention de sa belle-fille.

— Je suis bien peu éloquent, pen-
sait-il tristement. J'espérais mieux
Mais, progressivement une ap-
prehension le gagna.

Quelque chose d'inexplicable
devenait se passer, dont la brusque
révélation pouvait être fatale au
vieillard.

Il sortit de la chambre et, dans
le vestibule, trouva Madeleine fai-
sant le guet, tout en travaillant...

— Où sont M. et Mde Vincent ?
interrogea-t-il à voix basse.

Elle n'eut pas même le temps de
repondre qu'elle ne savait pas.

Dans l'air, déchargé maintenant
d'électricité, des voix raisonnai-
ent...

Ah ! s'écria M. de Brisoy satis-
fait. On revient des hangars !
Allez veiller M. Rivet, ma brave
fille, je vais audevant des mois-
sonneurs...

Ce n'étaient ni les chants ni les
appels joyeux des moissonneurs
s'éparpillant dans la cour en at-
tendant que le maître vint trinquer
avec eux mais une troupe morne
serrée autour d'une civière, et en
s'avancant haletant d'anxiété au
devant du convoi sinistre, M. de
Brisoy aperçut dans la trouée du
vallon, là-bas, les usages de fumée
que lardait encore, avant de s'é-
teindre, une dernière flamme d'in-
cendie, fusée maléfique allumée
par la foudre !...

— Qu'y a-t-il ?

La question avait à peine des-
servé ses lèvres qu'un homme se dé-
tacha et vint à lui...

Le visage et les mains noircis,
les cheveux et les vêtements cou-
verts de suie et de cendres, le doc-
teur qui, si peu de temps aupara-
vant, avait quitté la chambre de
Rivet, était méconnaissable.

— Je le ramène, prononça-t-il,
la voix brève... que son père ne
sache rien.

Sur la civière, une forme était
étendue, couverte d'un lambeau
d'étoffe à demi carbonisée.

Vincent ! murmura M. de Brisoy
Est-ce que... Oh ! dites tout, doc-
teur ! Tout !...

— A peine ai-je pu l'examiner,
au milieu de l'affreux désordre qui
règne là-bas... Nous n'avions ni
un lit ni même un matelas pour
étendre ce malheureux garçon !
Ou a trouvé une civière à colza, et
je tremblais qu'elle ne cédât sous
son poids...

— Mais il vit...

Le cœur bat...

Ils pénétraient dans la maison
tandis qu'une des servantes ouvrait
les portes...

Lentement, les hommes qui sou-
tenaient la civière la faisaient en-
trer, obligés de la pencher au long
du passage trop étroit.

— Il faut aller par là, c'est plus
large dit le comte.

Et il projeta tout grand ouvert
un battant qui découvrit l'élégante
installation de Caroline.

Le lamentable convoi, après s'être
heurte aux meubles clairs, aux

Piles de... dans les bi-

ibliothèques tournantes, pénétra
dans la chambre de Vincent, sim-
ple, pre-que nue, mais où un cru-
cifix, suspendu à la muraille, do-
minait sa petite panoplie de sou-
officier d'infanterie, soigneusement
entretenu.

Les ouvriers agricoles avaient
posé la civière à terre : l'un d'eux
aida le docteur et M. de Brisoy à
soulever le corps inerte pour le pla-
cer sur le lit...

Quand la misérable couverture
fut enlevée d'un geste rapide par
le médecin, une forme noire appa-
rut, sticée par un large filet de
sang...

— Retirez-vous, dit le docteur
aux hommes... Je ne veux qu'un
seul d'entre vous... Comrad res-
tez ! Vous avez fait votre temps
comme infirmier... Et que quel-
qu'un parte en hâte chercher ceci.

Sur un feuillet de calepin qu'il
déchira, il inscrivit quelques mots.

— Le pharmacien comprendra...
Vite ! le retour !... Et, en atten-
dant, de l'eau !...

Et ce fut comme une toilette
funèbre que tous trois firent à ce
corps privé de mouvement !

A voix très basse, sans cesse in-
terrompue par l'examen continu
de chaque partie, débarrassée de la
couche noire et des traces de sang,
le docteur parlait.

A suivre